

# LES "SOUCOUPES VOLANTES" déjà connues il y a 4.000 ans VIENNENT-ELLES DU SOLEIL ?

Depuis que l'homme a assumé la stature verticale et regardé le ciel, deux phénomènes l'ont intrigué : la chute des pierres ou de blocs de métal, et l'apparition d'objets lumineux.

Ces deux sortes de manifestations furent d'abord niées systématiquement par les savants. En ce qui concerne la chute des pierres, Lavoisier avait déclaré de façon péremptoire : « Il ne peut pas tomber des pierres du ciel, parce qu'il n'y a pas de pierres dans le ciel ». Malgré quoi, le physicien Chladni put réunir dans son livre sur les « météorites », en 1801, un grand nombre de témoignages probants, les adversaires des météorites n'ont pas pour cela désarmé. Aussi fantaisique que cela paraisse, des études publiées en 1910 (nous disons bien mil neuf cent dix, en plein vingtième siècle !), affirmaient qu'il n'y a pas de météorites, mais que certaines pierres attirant la foudre et c'est pour cela qu'elles sont chaudes quand on les ramasse...

Le phénomène des météorites n'avait pas, à ses débuts, les caractéristiques d'un « fait scientifique ». Il n'était pas possible de faire tomber des météorites à volonté, en présence d'une Commission d'enquête. Néanmoins, des études méthodiques ont démontré la réalité du phénomène. Tout récemment, le professeur Fritz Zwicky (astrophysicien suisse travaillant aux U.S.A.), créa des météorites artificielles en expulsant de la grenaille de ferronickel d'une fusée ayant atteint plusieurs centaines de kilomètres d'altitude.

En observant la chute de ces billes, il fut possible de reproduire « l'effet météorite ». Cette dernière preuve était à peine nécessaire. Tous les astronomes avaient admis l'existence des météorites.

En ce qui concerne les apparitions lumineuses dans le ciel, le scepticisme des savants ne s'est pas encore démentit.

Ces apparitions : disques, cigares, etc., sont connues depuis 4.000 ans. Leurs descriptions concordent, comme concordent celles des météorites.

L'écrivain américain Charles Fort, grand collectionneur de faits bizarres, mort en 1922, a noté des véritables épidémies d'apparitions lumineuses aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Mais ces « objets volants non identifiés » n'ont attiré l'attention du grand public que depuis 1947. Baptisés par les Américains « soucoupes volantes », ils furent l'objet de révélations sans nombre.

Si on examine méthodiquement les publications à ce sujet, on voit qu'elles se classent en trois catégories :

1) Les fanatiques, qui voient dans les « soucoupes » des visiteurs d'un autre monde.

La discussion avec cette espèce de « soucoupistes » est impossible. Lorsqu'un vendeur de sandwiches sur la route du Mont Palomar, s'initiant « professeur

Adamski », nous dit qu'après avoir attendu dix-huit millions d'années les habitants super-intelligents de la planète Venus ont enfin trouvé quelqu'un capable de les comprendre : Adamski lui-même, on a tendance à se dire : les Américains sont fous ! Lorsque le traducteur français de ce personnage (« Les Soucoupes Volantes ont atterri », éditions de la Colombe, Paris) a de plus le front de dire que « l'insolence des savants doit être réprimée », tout ce qu'on peut dire, c'est : « A la douche ! ».

2) La deuxième catégorie est celle des savants qui savent, sans avoir effectué aucune vérification, « qu'il ne peut pas y avoir de soucoupes dans le ciel, parce qu'il n'y a pas de soucoupes dans le ciel ».

Là aussi, toute discussion est impossible. Lorsqu'on a le front de présenter au public des calculs faux, des arguments avec lesquels on démontrerait l'inexistence des avions et des oiseaux, il vaut mieux ne pas se recommander de l'esprit scientifique.

3) Il existe aussi des spécialistes de la question avec lesquels on peut discuter.

Monsieur Aimé Michel, l'auteur de « Luttes sur les Soucoupes Volantes » (Editions Mame, Paris), est un spécimen de cette espèce.

M. Michel a fait une enquête sérieuse et objective. Il en résulte un résidu de phénomènes, obtenus après élimination des fumisteries, des ballons-sondes, des mirages.

Ce résidu consiste en des lumières en forme de disque et de fuseau, se déplaçant à plusieurs milliers de kilomètres à l'heure, mais capables de s'immobiliser en une fraction de seconde.

Plusieurs hypothèses sont alors possibles :

1) Engins construits par un pays de la Terre.

Cette hypothèse est démentie par l'ancienneté du phénomène, qui fut constaté avant la révolution industrielle.

2) Engins provenant d'une autre planète.

M. Michel a l'air de pencher vers cette hypothèse.

Elle n'a évidemment rien d'impossible. On se demande simplement pourquoi ces visiteurs mystérieux n'ont pas pris contact avec nous depuis quatre mille ans.

C'est visiblement la propagation de cette hypothèse par des revues et des magazines qui est à l'origine de l'actuelle épidémie des « Martiens » en France. Un grand nombre de mystificateurs et de fous disent avoir vu des êtres provenant de couvertures des magazines de « Science-Fiction ».

Cette psychose serait intéressante à étudier du point de vue de la psychiatrie.

3) La troisième hypothèse et la plus probable est celle des luminiscences provoquées.

Les enseignes lumineuses montrent que les gaz de l'air peuvent s'illuminer sous l'effet de l'électricité.

Or, notre atmosphère est constamment bombardée par des paquets de particules électrisées émises par le soleil.

Ces particules causent les aurores boréales, et sont partiellement responsables de la lumière du ciel nocturne.

Il est parfaitement possible que des bombardements de cette espèce provoquent dans l'atmosphère terrestre des condensations de gaz lumineux.

Ces condensations auraient une forme régulière par raison de symétrie. Elles seraient repoussées par tout objet métallique, par suite de ce qu'on appelle « les courants de Foucault ». Ces courants, induits dans un métal par un champ électrique alternatif, sont utilisés en particulier pour les compteurs d'électricité domestiques. Un récent Salon des Arts Ménagers, à Paris, a présenté au public une « soucoupe volante » métallique, soutenue dans l'air par les courants de Foucault.

De telles boules ou fuseaux de gaz lumineux, véritables enseignes ou néon en liberté, pourraient se déplacer en liberté, pourraient se déplacer énormément et à des vitesses énormes.

Et cette explication est exacte. L'origine des soucoupes volantes est bien nette : ELLES VIENNENT DU SOLEIL.